

formation

INTERVIEW DE JEAN-CHRISTOPHE JAGGI FORMATEUR D'ADULTES ET RESPONSABLE DE LA MIS CALCUL

L'atelier de Calcul permet la réalisation de tests d'aptitudes et une remise à niveau des connaissances en calcul et en mathématiques, principalement pour un jeune public de 18 à 25 ans en situation précaire.



«La plupart des participants n'ont plus confiance en leur capacité d'apprentissage. (...) Mon but est de leur montrer qu'ils sont capables! Et qu'avec de la confiance, ils peuvent y arriver!»

Bonjour! Tout d'abord qui êtes-vous Jean-Christophe?

Un passionné! Qui aime partager sa passion pour les maths et l'humour, surtout au travers de mes t-shirts.

Quel est votre parcours de formation?

Au secondaire, j'ai commencé en terminale option VSO (voie secondaire à option), appelée aussi la voie de garage. J'ai raccourdi en voie générale et en fin de scolarité, j'ai eu les points pour aller au Gymnase où j'ai obtenu mon diplôme de culture générale scientifique. J'ai eu la chance d'avoir comme maître principal, le Directeur du Gymnase du soir qui m'a conseillé de faire le préalable de sciences de l'UNIL que j'ai réussi... après mon deuxième essai. Pendant mon cursus, j'ai eu la mauvaise idée de faire un double échec en 2^e année. Après une année de réflexion, j'ai décidé de reprendre mes études de maths à Genève! Où, j'ai obtenu mon Master de mathématiques.

Quel regard portez-vous sur votre parcours?

La confiance! Que ce soit en vous ou celle qu'on vous donne. C'est elle qui m'a permis d'avancer. Lorsque j'ai fait mon double échec, j'étais rempli de doutes. Je doutais de mes capacités. Je pensais que je n'étais pas capable d'avoir de bons résultats, de bonnes notes.

Et à Genève?

Premier examen: j'ai eu 6. Je me suis senti capable! Capable de réussir.

En quoi votre parcours vous est utile dans votre rôle de formateur?

La plupart des participants n'ont plus confiance en leur capacité d'apprentissage. Ils ont en général un parcours de formations rempli d'échecs ou difficile et ils ont souvent le traumatisme du prof de maths! Mon but est de leur montrer qu'ils sont capables! Et qu'avec de la confiance, ils peuvent y arriver! L'échec est une très bonne source d'apprentissage! J'adore leur rappeler que pour voler, il a fallu, à l'humanité, pas mal d'essais.

Comment procédez-vous?

Je les force à essayer, à développer leur stratégie. Je suis là pour les aiguiller, leur donner des «indices», pas pour faire les exercices à leur place. C'est à eux de les faire et quand ils arrivent au bout, c'est grâce à eux. Moi, je ne fais que les accompagner et les encourager.

Comment choisissez-vous les exercices et les tâches? Font-ils tous les mêmes?

Chaque participant fait une évaluation d'entrée, avant le début de l'atelier, afin d'identifier ses connaissances et ses lacunes. Il nous indique son objectif professionnel (par exemple monter un magasin, gestionnaire de commerce de détail ou encore examen d'entrée dans une école). En fonction de ces deux éléments, nous créons un classeur individualisé, qui va évoluer avec lui. Chacun travaille à son rythme et en fonction de ses besoins. Les apprenants ne vont pas tous faire les mêmes sujets, mais il y a

des passages obligés pour tous, c'est-à-dire les connaissances de base (les 4 opérations sur les nombres décimaux, les unités de mesure, la proportionnalité, les pourcentages et les fractions).

De plus, avec l'expérience, j'arrive à identifier les lacunes et mes différentes formations me permettent de proposer des exercices adaptés à chacun.

Exemple: dans chaque atelier, il y a souvent 3 à 4 personnes qui ne maîtrisent pas l'algorithme de la division. Je leur propose le jeu des cure-dents. L'objectif: 31 cure-dents sont posés sur une table et deux joueurs doivent enlever un ou deux cure-dents successivement; celui qui prend le dernier ou les deux derniers à gagner. Je leur demande quelle stratégie il faut avoir pour gagner et j'augmente le nombre de cure-dents afin qu'ils puissent ou non valider leur méthode. Pour gagner, il faut maîtriser la division euclidienne, je vous laisse essayer!

Ils collaborent alors que le suivi est individualisé?

Oui! Je veux qu'ils s'aident et qu'ils partagent leurs acquis, leurs connaissances, même s'ils ne font pas les mêmes sujets.

Quels types de sujets peuvent-ils avoir?

Pour quelqu'un qui veut faire dessinateur, nous allons d'abord travailler les connaissances de base, puis nous allons faire énormément de géométrie et nous allons travailler sa vision spatiale. Pour une personne qui souhaiterait faire employé de commerce, nous développons ses connaissances de base puis, axons sur l'arithmétique commerciale. Nous nous adaptons à nos publics.

Quelles sont les difficultés que vous rencontrez le plus avec vos publics?

Le manque de confiance et la peur de l'erreur. Pas le droit de faire faux. Il y a aussi les lacunes cumulées et le manque de sens logique mathématique. Pour beaucoup, les mathématiques sont une science occulte, mystique, où il faut appliquer des théorèmes et des règles. On ne sait pas trop pourquoi, mais on les applique. Du coup, il y a énormément de confusion, on cherche un dénominateur commun lorsqu'on multiplie 2 fractions, alors que c'est pour l'addition. On applique la règle de trois, alors que ce n'est pas proportionnel! Par exemple, demandez à quelqu'un qui fait mécaniquement la règle de trois le problème suivant: une personne à pied fait 3 heures à une vitesse moyenne de 4 km/h pour rejoindre le village le plus proche, combien de temps lui faudra-t-il à vélo en roulant en moyenne à 24 km/h? Il vous répondra sans sourciller 18 heures! Il n'y a pas de sens pour eux, il y a 3 nombres donc règle de trois. Ils doivent comprendre ce qu'ils font et pourquoi ils le font.

Enfin, pouvez-vous nous parler rapidement de votre casquette de Responsable?

C'est beaucoup de travail administratif! Gestion du calendrier, bilan annuel de l'atelier, promotion de l'atelier, etc. Il y a aussi la collaboration avec nos partenaires et la résolution de crise.

Un dernier mot?

Oui et même plusieurs: «Que la force soit avec vous», surtout celle des maths!

Jean-Christophe

